

REINHARD BODENMANN

Naissance d'une Exégèse –
Auslegungsgeschichte
Daniels in der alten Kirche

*Beiträge zur Geschichte
der biblischen Exegese*

28

Mohr Siebeck

BEITRÄGE ZUR
GESCHICHTE DER BIBLISCHEN EXEGESE

Herausgegeben von

OSCAR CULLMANN, BASEL/PARIS · NILS A. DAHL, NEW HAVEN
ERNST KÄSEMANN, TÜBINGEN · HANS-JOACHIM KRAUS, GÖTTINGEN
HEIKO A. OBERMAN, TÜBINGEN · HARALD RIESENFELD, UPPSALA
KARL HERMANN SCHELKLE, TÜBINGEN

28

Naissance d'une Exégèse

Daniel dans l'Eglise ancienne
des trois premiers siècles

par

REINHARD BODENMANN



J. C. B. Mohr (Paul Siebeck) Tübingen 1986

CIP-Kurztitelaufnahme der Deutschen Bibliothek

Bodenmann, Reinhard:

Naissance d'une exegese: Daniel dans l'eglise ancienne de 3 premiers. siecles /
par Reinhard Bodenmann. - Tübingen: Mohr, 1986

(Beiträge zur Geschichte der biblischen Exegese; 28)

ISBN 3-16-145143-0 / eISBN 978-3-16-166310-9 unveränderte eBook-Ausgabe 2025
ISSN 0408-8298

NE:GT

Publiziert von Mohr Siebeck Tübingen 1986.

© Reinhard Bodenmann.

Dieses Werk ist seit 01/2026 lizenziert unter der Lizenz „Creative Commons Namensnennung – Nicht-kommerziell – Keine Bearbeitung 4.0 International“ (CC BY-NC-ND 4.0). Eine vollständige Version des Lizenztextes findet sich unter: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>.

Jede Verwendung, die nicht von der oben genannten Lizenz umfasst ist, ist ohne Zustimmung des Urhebers unzulässig und strafbar. Das Recht einer Nutzung der Inhalte dieses Werkes zum Zwecke des Text- und Data-Mining im Sinne von § 44b UrhG bleibt ausdrücklich vorbehalten.

Druck von Gulde-Druck GmbH, Tübingen. Einband von Heinrich Koch KG, Tübingen.

Printed in Germany.

*A mon épouse bien-aimée
et
à mon père, qui est à
l'origine de mon intérêt
pour l'apocalyptique .*

Avant-propos

Nul ne peut se passer des autres ... Si ce dicton se trouve vérifié chaque jour de notre existence, il est d'autant plus justifié dans le cas d'une thèse. En fait, le nombre de ceux dont je suis débiteur est grand, alors que ma mémoire est défaillante. Aussi, au lieu de me lancer dans l'élaboration d'une liste de noms, j'aimerais remercier chaleureusement tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, m'ont aidé à mener à bien ce travail.

De par leur rôle prépondérant, il convient néanmoins de mentionner ici six de mes créditeurs, auxquels vont tout particulièrement mes remerciements :

A Monsieur le Professeur Pierre PRIGENT de la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg, directeur de cette thèse, pour ses nombreux conseils, suggestions, critiques et encouragements prodigués tout au long de ma recherche.

A Monsieur le Professeur Pierre FRAENKEL, directeur de l'Institut d'Histoire de la Réformation à Genève, dont j'ai eu le privilège d'être l'assistant au cours des deux dernières années et qui, par son amabilité et ses encouragements, a permis que je me consacre à ce travail, parallèlement à mes occupations au sein de l'Institut.

A Messieurs J. BORNET, R. FREI et J.-C. VERRECCHIA, pour leurs relectures assidues du dactylogramme et leurs précieuses corrections orthographiques et stylistiques.

Enfin, mais pas des moindres, à mon épouse Joëlle, pour son affection et sa disponibilité ainsi que pour ses relectures et ses talents dactylographiques.

Cela dit, je tiens néanmoins à préciser que toute lacune dans ce travail, toute faute, toute coquille de frappe m'incombe entièrement.

R.B., Annemasse, en ce mois de mai 1984.

Addenda, juillet 1986.

Ma reconnaissance va à Messieurs O.CULLMANN et W. RORDORF qui ont encouragé et permis la publication de ce travail.

Je remercie aussi Monsieur Rudolf PFLUG de la maison J.C.B. MOHR pour les conseils et l'aide prodigués en vue de la publication de cette thèse.

Avis au lecteur

Le titre d'un ouvrage cité en note est généralement un *short title*. Pour le titre complet ainsi que pour le lieu d'édition, le lecteur se reportera à la Bibliographie. Nous avons toutefois maintenu, dans les notes, les précisions relatives à la date de publication et à l'édition utilisée. En outre, pour une idée donnée, les ouvrages cités sont ordonnés selon l'ordre de parution. En règle générale, nous n'avons recours à l'op. cit. que dans le cas où l'ouvrage ainsi désigné se trouve cité au plus deux pages plus haut.

*

Pour comprendre, si problème il y a, les abréviations des livres bibliques, apocryphes, pseudépi-graphiques, des écrits de Qumrân, de PHILON, de JOSEPHE et des Pères, le lecteur se reportera à l'Index des références en fin de volume. Il en fera de même pour les écrits rabbiniques. Dans ce dernier cas le lecteur saura, toutefois, que les écrits du Midrash Rabbah sont immédiatement précédés d'un petit "r" (ex. rGen.), ceux de la Mishna d'un petit "m" (ex. mSotha), ceux du Talmud de Babylone d'un petit "b" (ex. bSanh.). Quant aux autres écrits rabbiniques, le lecteur trouvera, dans chacun des cas, les précisions nécessaires. Noter aussi que les livres appartenant aux Testaments des douze Patriarches sont précédés d'un grand "T" (ex. T. Lev.).

*

Les références aux écrits anciens suivent les règles suivantes : l'indication du volume (s'il y a lieu) est en chiffres romains, suivis d'une virgule. Les chapitres et versets sont en chiffres arabes. L'indication du chapitre est suivie de deux points (ex. Com. Dan., IV, 4: 8). Dans le cas de JOSEPHE, l'indication du volume est suivie immédiatement de celle du paragraphe numéroté selon l'édition LOEB (ex. BJ II, 477). Dans le cas où nous renvoyons à un chapitre tout entier, nous le précisons explicitement en faisant précéder le chiffre de "ch.". La subdivision en chapitres employée est encore celle de LOEB (ex. BJ II, ch. 18).

Dans le cas des renvois à MIGNE, l'indice 8, dans la référence PG 14, 1241 C⁸, renvoie à la ligne 8 de la section C de la col. 1241 du PG 14.

*

Le texte grec du NT est cité selon K. ALAND et alii, The Greek New Testament, Münster, 1975³.

Le texte grec de l'AT est cité selon A. RAHLFS, Septuaginta, Stuttgart, [s.d.]⁹.

Le texte grec de Daniel est, sauf précision contraire, celui de J. ZIEGLER, Susanna, Daniel, Bel et Draco (= Septuaginta, vol. 16 : 2), Göttingen, 1954.

Abréviations et sigles

1. Ouvrages et Revues

- ALTANER-STUIBER** = B. ALTANER, A. STUIBER, Patrologie, Leben, Schriften und Lehre der Kirchenväter, Freiburg Br. 1980⁹.
- ASTI** = *Annual of the Swedish Theological Institute (in Jerusalem)*, Leiden 1, 1962-
- BALAC** = *Bulletin d'ancienne littérature et d'archéologie chrétiennes*, Paris 1, 1911 - 4, 1914.
- BCES** = *Bulletin du comité des études. Compagnie de Saint-Sulpice*, Paris 1, 1953 (?) -
- Bib.** = *Biblica. Commentarii periodici ad rem biblicam scientificè investigandam*, Roma 1, 1920-
- BibRes** = *Biblical Research. Papers of the Chicago Society of Biblical Research*, Amsterdam 1, 1956-
- BILLERBECK-STRACK** = P. BILLERBECK, H.L. STRACK, Kommentar zum Neuen Testament aus Talmud und Midrasch, 4 vols., München 1926-1928.
- BOUSSET-GRESSMANN** = W. BOUSSET, H. GRESSMANN, Die Religion des Judentums im späthellenistischen Zeitalter, Tübingen 1926³ (réimp. 1966).
- CARMIGNAC** = J. CARMIGNAC, E. COTHENET, P. GUILBERT, H. LIGNEE, édés., Les textes de Qumrân traduits et annotés, 2 vols., Paris 1961-1963.
- CCL** = *Corpus Christianorum. Series Latina*, Turnholt 1, 1953-

- CHARLES = R.H. CHARLES, éd., The Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament in English, 2 vols., Oxford 1913.
- CP = *Classical Philology, Chicago et alia* 1, 1906-
- CSCO = *Corpus scriptorum Christianorum orientalium, Roma et alia* 1, 1903-
- CSEL = *Corpus scriptorum ecclesiasticorum Latinorum, Wien* 1, 1866-
- DA = *Dissertation Abstracts. Abstracts of Dissertations and Monographs in Microform, Ann Arbor (Mich.)* 1, 1938-
- DJD = *Discoveries in the Judaean Desert (1962-) of Jordan, Oxford* 1, 1955-
- EthL = *Ephemerides theologicae Lovanienses, Louvain et alia* 1, 1924-
- FREEDMAN-SIMON = H. FREEDMAN, M. SIMON, édés., The Midrash Rabbah, 5 vols., London et alia 1977.
- GCS = *Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte, Berlin* 1, 1897-
- GJV = [E. SCHUERER], Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesus Christi, 3 vols., Leipzig (1901-1909)^{3/4}.
- HENNECKE-SCHNEEMELCHER = E. HENNECKE, W. SCHNEEMELCHER, édés., New Testament Apocrypha, 2 vols., London (1973-1974)².
- ICC = *International Critical Commentary of the Holy Scriptures, Edinburgh* 1895-
- IEJ = *Israel Exploration Journal, Jerusalem* 1, 1950/51-
- IOS = *Israel Oriental Studies, Tel Aviv* 1, 1971-
- JBL = *Journal of Biblical Literature, Philadelphia* 9, 1889 [entre 1881 et 1888, se nommait : *Journal of the Society of Biblical Literature*].

- JEA = *Journal of Egyptian Archaeology*, London 1, 1914-
- JETS = *Journal of the Evangelical Theological Society*, Wheaton (Ill.) 12, 1969 (?) - [entre 1958 et 1968 : *Bulletin of the Evangelical Theological Society*].
- JThS = *Journal of Theological Studies*, Oxford et alia 1, 1899 - 50, 1949. Nouvelle série : 1, 1950-
- MONTGOMERY = J.A. MONTGOMERY, *A Critical and Exegetical Commentary on the Book of Daniel* (ICC), Edinburgh 1927 (réimp. 1979).
- NAWG-PH = *Nachrichten* (1941-1944 : von) der Akademie der Wissenschaften in Göttingen (Philologisch-historische Klasse), Göttingen 1941-
- NT = *Novum Testamentum. An International Quarterly for New Testament and Related Studies*, Leiden 1, 1956- [lorsque le NT n'est pas souligné, il désigne le Nouveau Testament].
- PG = *Patrologiae cursus completus. Accurante J.-P. MIGNE. Series Graeca*, Paris 1, 1857 - 162, 1866 + *Registre* : 1, 1928-2, 1936.
- PL = *Patrologiae cursus completus. Accurante J.-P. MIGNE. Series Latina*, Paris 1, 1841 - 217, 1855 + *Index* : 1-4 = 218, 1862 - 221, 1864. -Suppl. 1, 1958 - 5, 1970.
- PTA = *Papyrologische Texte und Abhandlungen*, Bonn 1, 1968-
- QUASTEN = J. QUASTEN, *Initiation aux Pères de l'Eglise*, 3 vols., Paris 1955-1963.
- RB = *Revue biblique* (1904-1914 : internationale). Nouvelle série, Paris 1, 1904-
- RHPR = *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, Strasbourg et alia 1, 1921-
- RHT = *Revue d'histoire des textes*, Paris 1, 1971-
- RivAC = *Rivista di archeologia cristiana*, Roma 1, 1924-
- RQ = *Revue de Qumrân*, Paris 1, 1958-
- SC = *Sources chrétiennes*, Paris 1, 1941-

- SJTh* = *Scottish Journal of Theology*, Edinburgh 1, 1948-
- TD* = *Textes et documents pour l'étude historique du christianisme*, Paris 1, 1904 - 18, 1914.
- TDNT* = *Theological Dictionary of the New Testament*, Grand Rapids (Mich.), 9 vols. (1964- 1974) + *Index* (1976) [trad. de l'all. *Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament*, G. KITTEL et alii, éds., Stuttgart, 9 vols. (1933-1973)].
- ThPh* = *Theologie und Philosophie. Vierteljahresschrift für Theologie und Philosophie*, Freiburg Br. 41, 1966- [entre 1926 et 1965 : *Scholastik. Vierteljahresschrift für Theologie und Philosophie*].
- ThZ* = *Theologische Zeitschrift, Theologische Fakultät der Universität Basel*, Basel 1, 1945-
- TU* = *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, Berlin et alia 1, 1882-
- VigChr* = *Vigiliae Christianae. Review of Early Christian Life and Language*, Amsterdam 1, 1947-
- VT* = *Vetus Testamentum. Quarterly Published by International Organisation of Old Testament Scholars*, Leiden 1, 1951-
- ZAW* = *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft und die Kunde des nachbiblischen Judentums*, Berlin 1, 1881-
- ZIEGLER* = J. ZIEGLER, éd., *Susanna, Daniel, Bel et Draco*, in *Septuaginta Vetus Testamentum graecum*, vol. 16: 2, Göttingen 1954.
- ZNW* = *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft (21: 1922-) und die Kunde der älteren Kirche*, Berlin et alia 1, 1900-

2. Divers

- † = provient de.
- * = Signe diacritique ancien indiquant, dans les Hexaples d'ORIGENE, l'addition d'une leçon absente des "LXX", mais requise par "le" texte hébreu. L'addition est délimitée par un † (métobèle).
- 88 = Codex Chisianus (9^e/ 11^e s. p.C), comportant deux textes grecs de Daniel : l'un de la tradition dite Dan. LXX (auquel l'indication 88 renvoie, si elle n'est suivie d'aucune précision), l'autre de la tradition dite Dan. TH (cf. infra, n. 23).
- a.C = ante Christum (av. J.-C.).
- cf. = confer.
- cp. = compara.
- Dan.* = Dn., 2: 38- 45 ; 7- 12 (infra, n. 11).
- Dan. LXX = Texte de Daniel dit des "Septante" (infra, n. 21).
- Dan. LXX* = Texte de Daniel aujourd'hui inconnu, que certains anciens considéraient comme étant celui des "Septante" (cf. notre ch. 1, section B).
- Dan. TH = Texte de Daniel dit de "THEODOTION" (infra près n. 24).
- f. = folio.
- mg = (en) marge.
- om. = omis(sion).
- pap. 967 = ms. grec de Daniel (2^e/ 3^e s. p.C), (infra, n. 22).
- par. = (et) passages parallèles.
- part. = (en) particulier.
- p.C = post Christum (ap. J.-C.).
- s. = siècle(s).

- Sg. 1398b = Fragment latin des Prophètes de l'AT (9^e/ 10^e s. p.C), (cf. infra, n. 104).
- Syh = Version syro-hexaplaire (cf. infra, n. 23).
- s.v. = sub verbo.
- TM = Texte biblique hébreu des massorètes (infra, n. 17).
- txt = (dans le) texte.
- v. = voir.

3. Signes employés dans le texte grec ou latin de Daniel

- _____ = Le mot souligné ainsi se retrouve dans Dan. TH.
- ~~~~~ = La leçon soulignée ainsi rappelle celle de Dan. TH.
- = Le mot souligné ainsi se retrouve dans Dan. LXX.
- ~~~~~ = La leçon soulignée ainsi rappelle celle de Dan. LXX.
- ===== = Les mots soulignés ainsi s'expliquent sans doute par une paraphrase du texte biblique plutôt que par une citation de ce texte.
- = Les mots encadrés ainsi indiquent la présence d'une variante, aussi bien absente des mss. (connus) de Dan. TH que de Dan. LXX.
- = Les mots qui ne sont accompagnés d'aucun des signes précédents sont à la fois dans Dan. LXX et Dan. TH.
- { = Ce signe indique qu'il y a, à l'endroit où il se trouve, une omission par rapport à Dan. TH.
- {
≡
} = Ce signe indique qu'il y a, à l'endroit où il se trouve, une omission par rapport à Dan. LXX.

Table des matières

<i>Avant-propos</i>	IV
<i>Avis au lecteur</i>	VI
<i>Abréviations et sigles</i>	VIII
<i>Table des matières</i>	XIV
<i>Introduction</i>	1
<i>1. Les citations de <u>Daniel</u> dans les écrits chrétiens du 2^e et 3^e s.</i>	10
<i>Avant-propos</i>	11
<i>A. Introduction au problème : THEODOTION et le texte de <u>Daniel</u> qu'on lui attribue</i>	17
<i>1. L'époque des activités de THEODOTION</i>	17
<i>2. <u>Dan. TH</u> est-il de THEODOTION ?</i>	26
<i>3. Date de la recension <u>Dan. TH</u></i>	31
<i>B. Formes des citations de <u>Daniel</u></i>	34
<i>1. Valeur des citations bibliques trouvées dans les écrits anciens</i>	35
<i>2. Remarques sur les prépositions ἐπί, μετά, ἐν et ὀπίσθεν employées dans les différentes traditions de <u>Dn.</u>, 7: 13</i>	45
<i>3. L'emploi de <u>Dan. LXX</u> dans les écrits chrétiens du 2^e et 3^e s.</i>	50
<i><u>Dn.</u>, 2: 38- 40</i>	58
<i><u>Dn.</u>, 2: 43s</i>	60
<i>Conclusion</i>	62

4. Le caractère "mixte" du texte de <u>Daniel</u> tel qu'il ressort de plusieurs écrits anciens	63
a. JUSTIN et les parallèles à son texte de <u>Daniel</u>	66
(i) <u>Dn.</u> , 7: 9 (in <u>Dial.</u> , 31: 2)	67
(ii) <u>Dn.</u> , 7: 13s (in <u>Dial.</u> , 31: 3s)	72
b. TERTULLIEN et CYPRIEN	81
(i) CYPRIEN	81
(ii) TERTULLIEN : cas de l'emploi d'un texte "mixte"	83
(iii) TERTULLIEN : cas de l'emploi d'un texte de la tradition <u>Dan. LXX</u>	87
(iv) Le texte de <u>Daniel</u> dans l' <u>Adv. Psych.</u> et l' <u>Adv. Iud.</u>	89
Conclusion	95
2. L'exégèse chrétienne de <u>Dn.</u> , 9: 24- 27. Ses hésitations jusqu'à la fin du 2 ^e s.	107
Avant-propos	108
1. <u>Dn.</u> , 9: 24- 27 dans la tradition <u>Dan. LXX</u> ..	109
a. Le texte.....	110
b. Les particularités de <u>Dn.</u> , 9: 24- 27 et ses incidences sur l'exégèse chrétienne du 2 ^e s.	115
2. L'exégèse chrétienne de <u>Dn.</u> , 9: 24- 27 au 1 ^{er} s.	121
Conclusion	136
3. L'exégèse de <u>Daniel*</u> au cours des trois premiers quarts du second siècle	139
Avant-propos	140
A. L'emploi de <u>Daniel*</u> chez les Pères apostoliques	143

1. La première épître de CLEMENT aux Corinthiens	143
2. La <u>Didaché</u>	146
3. L'épître de <u>Barnabé</u>	156
a. Le chapitre 4 de <u>Barnabé</u>	158
b. Le chapitre 16 de <u>Barnabé</u>	172
4. Le <u>Pasteur d'Herma</u> s	180
Conclusion	189
B. L'emploi de <u>Daniel*</u> dans les écrits anonymes et apocryphes	192
1. L'exploitation christologique de <u>Dan.*</u>	193
a. <u>Dn.</u> , 2: 34s, 44s	193
b. <u>Dn.</u> , 7: 13s	199
c. <u>Dn.</u> , 10: 5s	208
2. <u>Dn.</u> , 7: 9s dans les visions chrétiennes du trône de Dieu	209
3. Les 1335 jours de <u>Dn.</u> , 12: 12 dans l' <u>Asc.Is.</u>	214
Conclusion	221
C. L'emploi de <u>Daniel*</u> chez JUSTIN martyr	223
1. La petite pierre de <u>Dn.</u> , 2: 34s, 44s chez JUSTIN	224
2. <u>Dn.</u> , 7: 9- 28 chez JUSTIN	227
3. <u>Dn.</u> , 7: 13s chez JUSTIN	232
Conclusion	235
4. L'exégèse de <u>Daniel*</u> à la fin du 2 ^e , début 3 ^e s.	
Bilan et nouvelles perspectives	243
Avant-propos	244
A. Les royaumes temporels de <u>Daniel</u>	259
1. La statue	259

a. IRENEE de Lyon	263
b. HIPPOLYTE de Rome	265
c. Les successeurs	267
2. Les animaux de <u>Dn.</u> , 7	267
3. Le bélier et le bouc	271
B. L'Ennemi eschatologique et le livre de <u>Daniel</u> .	273
1. ANTIOCHUS EPIPHANE	279
2. PTOLEMEE I, LAGOS	283
3. POMPEE	284
4. HERODE ~ AUGUSTE	286
5. CALIGULA	287
6. NERON	287
7. VESPASIEN ~ TITUS ~ TRAJAN ~ HADRIEN	290
8. Les Romains	294
Conclusion	297
C. Le royaume eschatologique	308
1. La petite pierre	308
2. Le fils d'homme	312
3. Les promesses de <u>Dn.</u> , 9: 24	316
D. La prophétie des 70 semaines	322
1. CLEMENT d'Alexandrie	329
2. TERTULLIEN	343
a. Texte	343
b. Remarques	345
c. Explications	347
3. HIPPOLYTE	358
Conclusion	365
Conclusion générale	371

<i>Appendices</i>	376
<i>Appendice 1 : Les particularités de <u>Dn.</u>, 9:24-27LXX et le caractère "messianique" de cette version</i>	377
1. <i>La version <u>Dan. LXX</u> et la crise sous ANTIOCHUS IV</i>	377
2. <i>La dimension eschatologique contenue dans <u>Dn.</u>, 9: 27 LXX</i>	380
3. <i>Le "messianisme" de <u>Dn.</u>, 9: 24- 27 LXX</i>	385
<i>Appendice 2 : <u>Dn.</u>, 9: 24- 27 et la tradition textuelle <u>Dan. TH</u></i>	391
<i>Appendice 3 : Liste des rois perses</i>	399
<i>Bibliographie</i>	400
<i>Index des auteurs</i>	420
<i>Index des références</i>	422

Introduction

Chacun connaît aujourd'hui l'importance que la littérature apocalyptique¹ juive² et chrétienne joue dans l'étude des origines du christianisme ; importance

1. Les termes d' "apocalyptique" et d' "eschatologie" sont difficilement définissables. Dans le premier cas, la difficulté provient de la grande diversité de genres littéraires qu'offrent les écrits qui ont été désignés par ce qualificatif : cf. J. CARMIGNAC, "Qu'est-ce que l'apocalyptique ?" in RQ 10(37 : 1979), pp. 3- 34. Dans le second cas, le problème s'explique par le triple sens que les théologiens donnent au mot "eschatologie" : on l'emploie soit pour faire allusion à la fin dernière de l'individu, soit pour signifier la fin du monde avec les circonstances qui s'y rattachent, soit encore, en parlant de la décision (*Entscheidung*) existentielle d'un homme à l'égard de son Dieu. Dans la suite de ce travail, nous donnerons au mot le sens énuméré ici en seconde position.
2. Pour un historique sur les études apocalyptiques, se reporter à : J.M. SCHMIDT, Die jüdische Apokalyptik, 1976². V. aussi K. KOCH, Ratlos vor der Apokalyptik, 1970, M. DELCOR, "Bilan des études sur l'apocalyptique" in Apocalypses et théologie, 1977, pp. 27- 42 et K. KOCH et J.M. SCHMIDT, éds., Apokalyptik, 1982. - Quant au *Sitz im Leben* dans lequel se développa l'apocalyptique juive, il reste jusqu'à nos jours indéterminé (cf. HENNECKE-SCHNEEMELCHER, vol. 2, p.595).

.../...

qu'Ernst KAESEMANN a exprimée par une phrase devenue depuis célèbre, et dans laquelle il déclare l'apocalyptique "mère de la théologie chrétienne"³. Rappelons néanmoins, que cette tradition apocalyptique ne représente pas un système cohérent ou unique de la fin du monde, car il n'y a pas de dogme eschatologique dans l'apocalyptique juive⁴, et cela d'autant plus, que l'époque intertestamentaire se caractérise par une évolution très sensible des concepts

.../...

L'on est néanmoins de plus en plus enclin à le voir dans la secte de Qumrân, encore que cet avis ne soit pas partagé par tous (p. ex. D.S. RUSSELL, The Method and Message of Jewish Apocalyptic, 1964). A propos du berceau de l'apocalyptique (Mésopotamie, Canaan, Israël ...) v. l'excellente vue d'ensemble des différentes théories proposées, faite par B. RIGAUX, L'antéchrist, 1932, pp. 8- 18 ; ainsi que J.G. HEINTZ, "Note sur les origines de l'apocalyptique judaïque" in Apocalyptique, 1977, pp. 71- 87.

3. E. KAESEMANN, Essais exégétiques, 1972, p. 193 (p. ex.). Pour une synthèse de la réaction de R. BULTMANN à cette affirmation, et une critique équilibrée des deux points de vue, v. P. BENOIT, "L'évolution du langage apocalyptique dans le corpus paulinien" in Apocalypses et théologie, 1977, pp. 303ss. Il faut aussi mentionner ici le nom de W. PANNENBERG qui, par ses travaux, a préparé la prise de position de E. KAESEMANN ; pour un résumé des études de PANNENBERG, se reporter à K. KOCH, op. cit., pp. 93- 98.
4. Cf. L. HARTMAN, Prophecy Interpreted, 1966, p. 28.

eschatologiques⁵.

Au sein de cette tradition apocalyptique en mouvement, le livre de Daniel occupe une place importante⁶ : d'une part, il représente l'une des plus anciennes apocalypses juives car, même s'il est bien possible qu'un cercle de *hasidim* pacifistes⁷ ait donné, du temps d'ANTIOCHUS

-
5. Voir à ce propos p. ex. : M.J. LAGRANGE, Le messianisme chez les juifs, 1909 ; BOUSSET-GRESSMANN, 1926³ ; P. VOLZ, Die Eschatologie der jüdischen Gemeinde, 1934² ; H.H. ROWLEY, The Relevance of Apocalyptic, 1963³ ; D.S. RUSSELL, The Method and Message of Jewish Apocalyptic, 1964.
6. C'est aussi le cas du corpus hénochien, qui est peut-être contemporain à l'édition de Daniel faite du temps d'ANTIOCHUS EPIPHANE. Selon J.T. MILIK, The Books of Enoch, 1976, certaines des parties de cette collection seraient même antérieures à Daniel. Les fragments araméens trouvés à Qumrân, et édités par MILIK, ne préservent qu'une infime partie du corpus. Il ressort de leur étude que celui-ci devait, dans sa forme première, différer considérablement de l'Hénoch éthiopien (1 Hen.) que nous connaissons.
7. Cf. Dn., 11: 14, 34 et M. DELCOR, Le livre de Daniel, 1971, pp. 18s ainsi que L.F. HARTMANN et A.A. DI LELLA, The Book of Daniel, 1978, pp. 43-45. Après avoir comparé, dans une étude très fouillée, Daniel aux écrits de Qumrân, A. MERTENS montre de façon incontestable que, si l'on peut relever entre ces deux corpus de nombreux points communs, il subsiste néanmoins entre eux des différences telles qu'il faut admettre que le rédacteur de Daniel, tout en appartenant au milieu duquel dérivèrent les qumrâniens, n'était cependant pas l'un des leurs :

.../...

EPIPHANE (176- 163 a.C), une édition de Daniel qui soit très proche de celle que nous connaissons de nos jours par le texte massorétique^b, il n'en demeure pas moins que cette édition se sert d'un matériel antérieur à l'époque maccabéenne, comme l'ont montré les études comparatives des textes araméens de Qumrân avec la partie araméenne de Daniel⁹. D'autre part, "en dépit de sa forme mixte où les textes apocalyptiques s'entremêlent avec les récits didactiques, ou peut-être mieux, grâce à elle, le livre a manifesté clairement son importance dans le développement de la

.../...

- A. MERTENS, Das Buch Daniel, 1971, pp. 169s. Ceci expliquerait bien la raison pour laquelle Daniel fut reçu à la fois à Qumrân et dans le courant pharisien, contrairement au corpus hénochien dont les "appartenances sectaires ressortent d'autant mieux quant on le compare à Daniel" (P. GRELOT, "Histoire et eschatologie dans le livre de Daniel" in Apocalypses et théologie, 1977, p. 109).
8. F.M. CROSS (in "Le travail d'édition des mss. de Qumrân", RB 63(1956), p. 58), chargé de la publication des trois meilleurs mss. de Daniel trouvés à Qumrân (tous trois dans la grotte 4), écrit au sujet de leur texte qu'il "est étroitement conforme à la tradition massorétique postérieure". Vingt-quatre ans plus tard, K. KOCH le confirme toujours, précisant toutefois que les variantes orthographiques par rapport au TM sont fort nombreuses (Das Buch Daniel, 1980, p. 22).
9. Cf. p. ex. R.K. HARRISON, Introduction to the OT, 1969, pp. 1124- 1127 ; R.I. VASHOLZ, "Qumrân and the Dating of Daniel" in JETS 21(1978), pp. 315- 321 ; et K. KOCH, op. cit., pp. 45s. V. infra, n.19.

théologie de l'histoire et de la théologie de l'espérance, au terme de l'AT [...] C'est lui qui, au-delà des prophètes anciens dont il complétait le message, a fixé les traits généraux de l'espérance dans le judaïsme contemporain du NT¹⁰.

Aussi est-ce à Daniel qu'est consacré le présent travail. Nous nous proposons d'y étudier les développements que l'exégèse chrétienne des parties prophétiques de ce livre¹¹ a connus, et ce dans les tout premiers écrits patristiques. Une telle étude exige évidemment qu'on tienne compte non seulement des écrits néotestamentaires mais encore de la très importante littérature apocalyptique juive, ainsi que de celle de Qumrân, de FLAVIUS JOSEPHE et des traditions rabbiniques anciennes qui nous ont été conservées¹². La prise en considération de ce *Sitz im Leben* à

10. P. GRELOT, art. cit., p. 109.

11. I.e. Dn., 2: 38- 45 ; 7- 12. Tout au long de notre travail, nous noterons par Dan.* le domaine ainsi défini.

12. Si nous ne mentionnons pas ici le nom de PHILON d'Alexandrie, cela provient du fait que cet auteur fit un usage pratiquement exclusif du Pentateuque. D. BARTHELEMY, dans son article intitulé "Pourquoi la Torah a-t-elle été traduite en grec" in Etudes d'histoire, 1978, pp. 322- 340) remarque "qu'à Alexandrie, lorsqu'on passe de la Loi aux Prophètes, il y a vraiment passage d'un ordre à un autre" (p. 336). C'est ce qui se confirme par un simple coup d'oeil dans le très utile index des citations bibliques de PHILON réalisé par l'équipe du Centre d'Analyse et de Documentation Patristique de Strasbourg (i.e. Biblia Patristica, Supplément, 1982).

partir duquel se développa l'exégèse patristique de Dan.*¹³ est d'autant plus importante que nous ne nous proposons pas simplement d'énumérer tous les cas où dans les écrits chrétiens non canoniques des deux premiers siècles il y a eu exploitation d'une section prophétique de Daniel. Une telle démarche ne serait d'ailleurs d'aucun intérêt. Notre but ultime a été celui d'essayer de découvrir les mécanismes qui régissent l'herméneutique chrétienne de ce livre et d'en comprendre les particularités. Pourquoi, par exemple, faudra-t-il attendre la fin du second siècle pour voir apparaître, chez les auteurs chrétiens, plus qu'un usage eclectique de Daniel ? Pourquoi cette longue hésitation de l'exégèse chrétienne à l'égard de la prophétie des "70 semaines" dont CLEMENT d'Alexandrie¹⁴, TERTULLIEN¹⁵ et

13. Cf. supra, n. 11.

14. Strom., I, 122- 126 ; 140: 7 ; 146. Cet écrit a été rédigé après la mort de COMMODE († 192 p.C) et avant que CLEMENT ne quittât l'Egypte pour la Cappadoce en 202/ 203 p.C : cf. A. HARNACK, Die Chronologie, vol. 2(1904), pp. 8, 11.

15. Adv. Iud., 8 et 11, à moins que cet écrit ne soit pas de TERTULLIEN. C'est du moins l'avis de F.C. BURKITT, The Old Latin, 1896, pp. 6s, n. 1 suivi par J. ZIEGLER, p. 2, n. 1 (nous reviendrons plus tard sur la question : infra, pp. 92ss, 343ss). Pour une discussion sur la date de rédaction de l'Adv. Iud., v. C. AZIZA, Tertullien et le judaïsme, 1977, p.107 et pp. 136-138 (= n. 337) : défenseur jadis de la datation 203/205 p.C, il finit (cf. p. II), sous l'influence de R. BRAUN, par opter pour une date proche de 196 p.C.

HIPPOLYTE¹⁶ sont les premiers à nous offrir une interprétation ? Ce ne sont là que deux questions des plus importantes parmi les nombreuses autres qui se présenteront à nous au cours de notre étude.

*

Quelques mots à présent sur la manière dont nous avons présenté ce travail. Toute étude d'exégèse historique doit à un moment ou à un autre s'attaquer au problème délicat de la critique textuelle. Pour ce qui nous concerne, nous avons préféré commencer par là. Aussi avons-nous, dans notre premier chapitre, été à la recherche du texte de Daniel employé par les églises du second siècle.

Ensuite, avant d'étudier, cas par cas, l'herméneutique de Daniel dont témoignent les écrits de l'époque que nous considérons, nous nous sommes appliqué, dans un deuxième chapitre, à saisir quelques-unes des raisons pour lesquelles l'exégèse chrétienne éprouve tant d'hésitations à l'égard de Dn., 9.

Dans un troisième temps, nous nous sommes penché sur chacun des cas où, dans les écrits patristiques antérieurs au dernier quart du deuxième siècle, il y a exploitation de sections prophétiques de Daniel. Etant donné notre préoccupation -celle de remonter aux sources de

16. Dans son Com. Dan., IV, 30ss. L'écrit date des années 202/ 204 (cf. G. BARDY, in SC 14(1947), p. 17 et infra, n. 680).

l'exégèse chrétienne de ce livre- nous nous sommes appliqué à signaler tout au long de ce chapitre les parallèles dans les littératures juive et néotestamentaire, sans prétendre toutefois à l'exhaustivité. C'est ce souci -celui de faire découvrir les origines et les parallèles juifs de l'exégèse chrétienne- tout comme celui de permettre au lecteur de vérifier les conclusions auxquelles nous arriverons par la suite dans notre quatrième chapitre qui est à l'origine de la forme choisie pour présenter le troisième : celle de l'exposé, somme toute quelque peu scolaire, plutôt que celle de la synthèse.

Pour parler synthèse, bilan, explications, il faudra attendre le dernier chapitre : telle sera en effet son ambition principale. Partant des nouveaux développements relevés chez CLEMENT d'Alexandrie, IRENEE et TERTULLIEN et tenant compte des expansions ultérieures au 3^e s., ce chapitre tentera de cerner les mécanismes régissant l'herméneutique chrétienne de Daniel.

*

C'est bien le verbe tenter que nous venons d'employer, et nous nous permettrons d'y insister. Car ce travail n'est qu'une tentative pour approcher une vérité historique qui nous échappe. De ce fait, nous n'accordons à nos conclusions qu'une valeur suggestive et récusons à leur endroit tout dogmatisme, tant nous sommes conscient

de l'incapacité humaine d'expliquer complètement un fait historique donné . Aussi notre récompense serait-elle déjà très grande si notre étude ne pouvait que contribuer de manière très rudimentaire, à l'explication des caractéristiques essentielles de l'exégèse chrétienne des dires prophétiques de Daniel.